

Jade Tang

RÉSIDENCE ART ET TERRITOIRES 2019

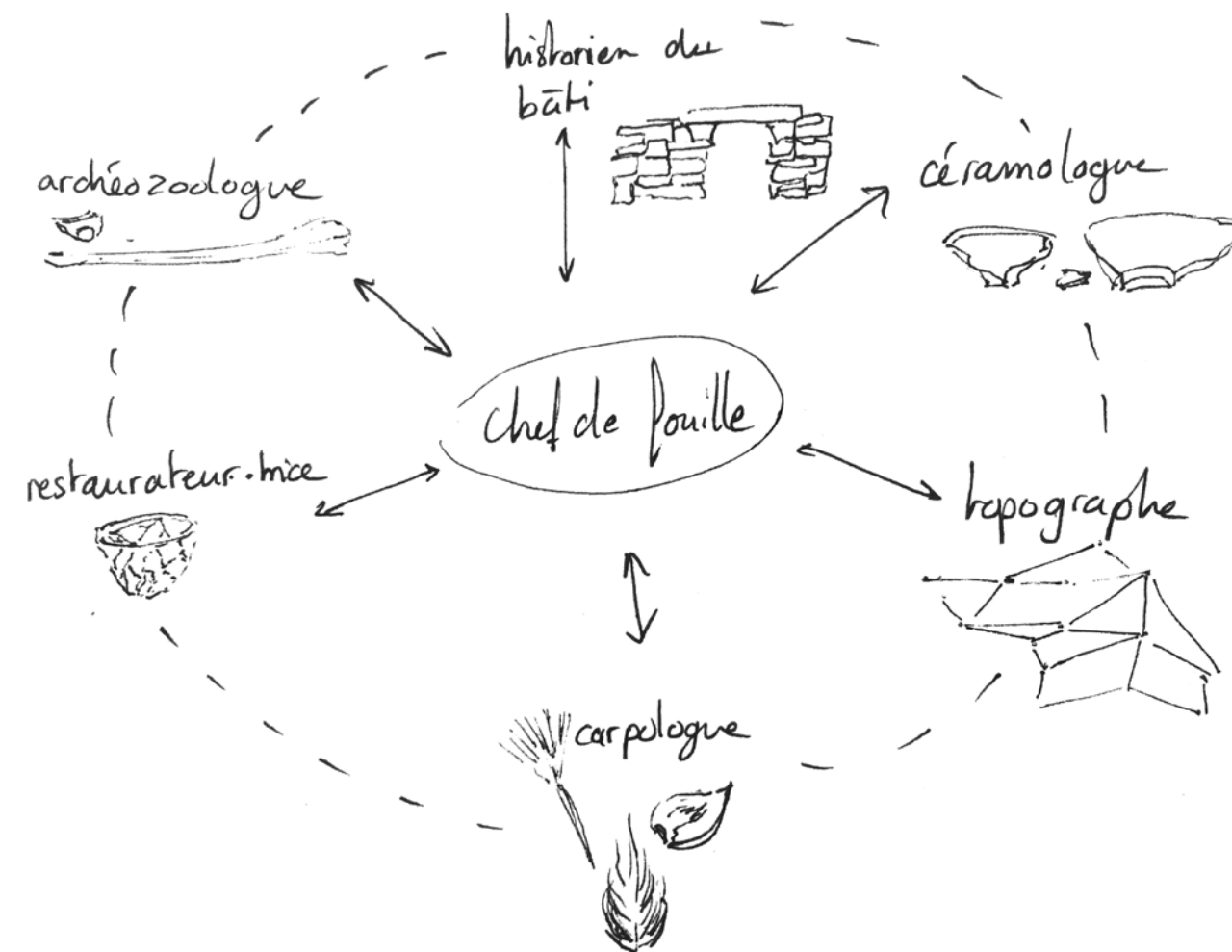
VERSION 14.07.20



Jade Tang fut accueillie au Syndicat Potentiel du 26 août au 21 novembre 2019 dans le cadre de la résidence Art et Territoires.

« Le projet *Caresser l'histoire* part du chantier comme un espace-temps en transition qui permet, par ses différentes étapes, de passer par le dénuement d'une architecture et de son terrain, et ainsi d'en révéler ses couches avant de construire, progressivement, à nouveau. Les strates d'histoires apparaissent et dans le même temps, le projet d'aménagement urbain se construit quotidiennement.

En ciblant mon terrain de recherche sur des chantiers d'aménagement du territoire, où se déploie également un chantier de fouille d'archéologie préventive, j'ai souhaité plonger plus en profondeur dans ses strates d'histoire(s). Ce projet considère plusieurs échelles temporelles pour apprécier différents actants qui ne seraient pas seulement le chantier comme cadre inerte de l'action humaine actuelle, en vue d'un aménagement du territoire.



L'environnement même, le terrain du chantier, est marqué d'histoire(s) que différentes personnes s'emploient à étudier soit pour le documenter et en faire patrimoine, soit pour l'investir dans une politique urbaine en cours. Ce sont donc autant d'actants (vivants et non-vivants) qui parlent des vies d'un territoire, pas seulement comme surface, mais surtout dans ses profondeurs.

Une multitude de métiers se mêlent à chaque strate (la politique, le BTP... et dans les épaisseurs du sol, des géologues, archéozoologues, anthropologues, carpologues...). Ensemble, ils opèrent et donnent sens à un territoire.

Le chantier d'aménagement urbain et le chantier archéologique se superposent et sont, pour moi, le croisement où se jouent des enjeux contemporains. Ce contexte m'offre la possibilité

d'étudier et d'investir dans ma démarche des disciplines variées, des gestes précis, des imaginaires fantasmés, mais aussi des enjeux politiques et écologiques, tout comme des formes, des textures ou des stratigraphies...»
[Jade Tang, 2019]

Ce livret fait état d'une recherche en cours avec ses premières collectes issues du temps de résidence, mais aussi d'intuitions et d'un début d'expérimentations faisant suite au travail de terrain.

Partenaires : l'INRAP, la DRAC, Archéologie Alsace et la HEAR.

mots-clés : enquête, chantiers, BTP, archéologie, ethnobotanique, témoignage, collecte, vivants



Tendre pierre, sculpture à caresser, Jade Tang, 2019.



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Godet effleurant des ossements à la limite de la profondeur autorisée.

Caresser

définition : effleurer de la main, en éprouver le contact.

La main trouve son extension à travers l'outil, qui «ressent» le toucher des matérialités, ses textures, ses densités, ses sons. Selon les étapes de travail, cela peut être le godet de la pelleteuse qui effleure le terrain en ne prélevant qu'un millimètre de terre, ou bien un pinceau virevoltant pour dépoussiérer l'objet d'étude.

Il faut sans cesse décroûter, gratter et nettoyer. Quel que soit l'outil, les gestes opèrent avec délicatesse et précision.



Documentations d'artiste, Jade Tang, 2019.
Ouvrir, creuser, pelleter, décroûter, gratter, nettoyer... :
prêter attention à ce qui nous entoure.

Documentation d'artiste, Jade Tang.
Extrait de retranscription de discussions.
Découverte fortuite, rue des dentelles, Strasbourg 2019.

M - Les bois qui sont utilisés au Moyen Âge, d'époque moderne à Strasbourg, ça veut dire du 15^e /16e jusqu'à la Révolution Française, les bois étaient massivement importés depuis la Forêt Noire sur les rivières. Il était flotté.

W - Après il passait aussi par l'Ill. On a de l'épicéa à Sélestat et jusqu'à Colmar avec des traces.

M - Qui venait des Vosges ?

W - Je crois pas. À Colmar, c'est plutôt l'Ill aussi et ça vient peut-être de Strasbourg.

M - Ils ont remonté le courant ?

W - Oui.

M - Mais non... Mais non... Le radeau il ne remontait pas le courant. Tu penses pas ?

W - Ah si.

M - Ah oui ?

W - Avec les chevaux.

M - Par halage. Ça m'étonne. C'est possible, mais...

W - J'ai vérifié, mais dans les Vosges, il y a seulement très très peu de sites avec des épicéas naturels. Près des tourbières en haute altitude, c'est un des seuls sites avec des épicéas naturels dans les Vosges. Et comme il y a de l'épicéa utilisé dans les bâtiments, normalement ça vient de la Forêt Noire.

M - Et c'est possible, il y a des traces de flottage sur le bois ?

W - Oui partout.

M : Oui j'en ai vu beaucoup à Colmar, mais j'avais pas fait attention que c'était de l'épicéa. Du coup je me disais que c'était des bois flottés sur l'Ill, mais quand même plutôt dans le sens du courant. Parce que les bois étaient flottés. Ils étaient déjà équarris et apportés sur les rivières et assemblés en radeaux. Ils constituaient des radeaux avec des dizaines ou des centaines de troncs comme ça. J'ai toujours pensé que les radeaux ne faisaient que descendre la rivière, dans le sens du courant pour ne pas avoir à... Avec une force motrice naturelle.

J - Est-ce que ce sont uniquement les bois dans la partie inférieure du radeau qui touchent l'eau ?

M - Si tu regardes les images anciennes, c'est quasiment immergé. Il y a une partie qui émerge quand même, parce que dessus, il y a des flotteurs qui vivent, qui font du feu dessus, qui se font à manger...

W - Il y a des photos impressionnantes.

M - Et sur les troncs comme ça, ils mettent aussi des cargaisons de planches. Ils flottent aussi les planches qui sont, en général, posées sur les troncs. Tout ça émerge de l'eau et effectivement, il doit y avoir deux, trois, voire quatre niveaux qui sont immergés sous l'eau.

J : Donc c'est à la fois la structure de transport et en même temps le matériau de construction.

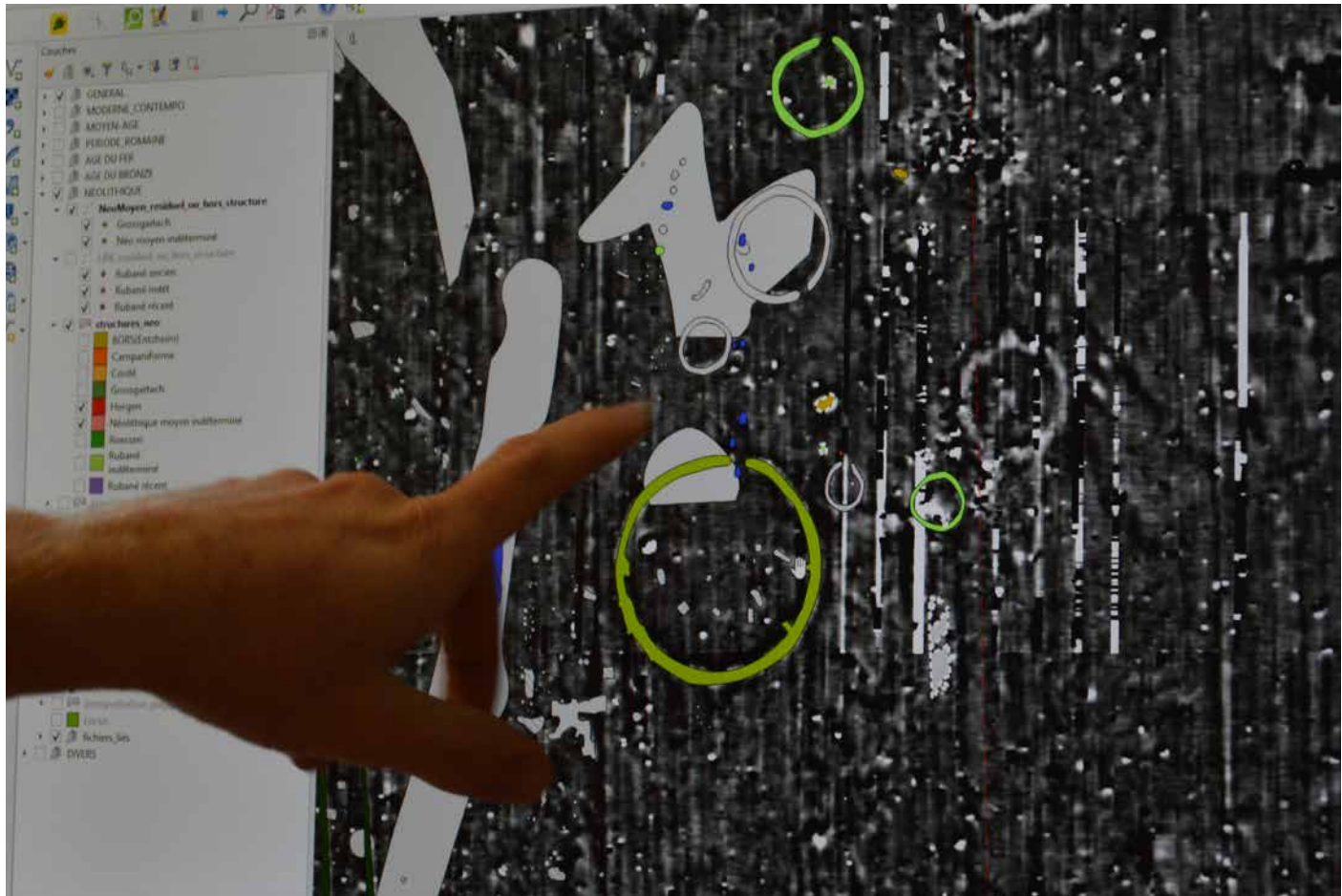
M - Exactement. Et une fois arrivés, les radeaux sont démontés. Je te montrerai tout à l'heure, on trouvera sûrement des traces des systèmes qui permettaient d'attacher et de lier les bois entre-eux pour fabriquer ces fameux radeaux. On a plein d'images. Je pourrai te montrer ça. C'est génial et ça existait aussi dans toute l'Europe et au Canada...

W - Il y a des marques typiques du flottage dans le bois.

M - Je te montrerai, il y en a sur les planches ici.

J - Et ici, à vu d'œil, vous arrivez déjà à lire des informations ?

W - Il y a deux essences utilisées pour le bois de construction. C'est le sapin et l'épicéa. L'épicéa ne pousse pas naturellement dans les Vosges, seulement dans la Forêt Noire. Il y a une rivière Kinzig, avant le Rhin, près de Strasbourg et beaucoup de bois étaient flottés sur cette rivière. Et au sud de Strasbourg, c'était par l'Ill.



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Spatialisation des données.

« Parce que l'idée c'est de garder la mémoire, comme dit, mais aussi de garder l'emplacement. On prend des mesures altimétriques des vestiges et on les positionne pour être capable à l'avenir de savoir là où étaient les choses.»



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Spatialisation des données.



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019.
Reconstitution par photogrammétrie.

Interroger des modes de représentations.

Les modes de représentations, de visualisations et de géo-spatialisations ne cessent d'évoluer.
Comment utiliser ces outils et surtout comment les investir pour re-positionner le regard humain, non pas face, mais plutôt dans le paysage ?

références :
Terra Forma de Alexandra Arènes, Axelle Grégoire et Frédérique Ait-Touati,
Par-delà nature et culture de Philippe Descola.

« Pour estimer le coût, il faut bien qu'on se donne des limites. Donc le coût est estimé à 2 mètres de profondeur parce que l'arbre va être planté et qu'on considère que c'est jusqu'à 2 mètres, pas plus. L'aménageur ne paiera que ce qui concerne les 2 mètres de profondeur. Et c'est aussi inscrit dans la loi : il paie ce qu'il casse. Donc les archéologues, bien sûr, ils vont possiblement avoir une information qui va plus bas et ils ne pourront pas y aller...

Et c'est le jour où on rouvrira que...

Voilà c'est un système de patchwork où on remplit petit à petit le puzzle. Et je trouve que c'est noble quand même. Il y a peu de pays qui ont un système comme ça. »

« Pour cette piétonisation, ils vont notamment augmenter les arbres et c'est pour ça qu'on intervient, puisqu'à l'emplacement des fosses de plantation d'arbres, il y a des vestiges archéologiques susceptibles d'être présents qui vont être détruits. Donc l'idée c'est de les documenter et finalement de les détruire nous-mêmes et de manière intelligente. »

« Dans le projet de la CTS¹, il y a forcément plein d'arbres qui sont prévus parce que c'est un point sensible et c'est aussi pour montrer qu'on plante plus qu'on ne coupe. Du coup, pour les archéologues, ça les amène à travailler sur des sujets un peu particuliers parce qu'ils travaillent sur des petites surfaces... Bon c'est quand même pas l'idéal. Et l'état se dit : " bon, comme il y a toutes ces fosses d'arbres, on va quand même vouloir les suivre." »

« Tout ce qui se trouve à côté et qui est théoriquement pas imputé par le projet d'aménagement, on ne le fouille pas. C'est supposé être de la réserve archéologique pour les générations futures. »

¹ CTS : Compagnie de Transports Strasbourgeois

Fouille Rue du 22 novembre
(préventive)

L'ARBRE À PLANTER

Fausses d'arbres

- Acteur de l'Eurométropole
- moteur de connaissances (débouche les feuilles)

Découverte fortuite
Rue des dentelles

LE BOIS DE SOLIVAGE

Architecture à pan de bois

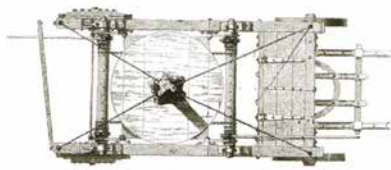
- artefact humain
- agent d'histoire et de savoirs environnementaux.

Fouille Place Sainte-Aurèle.
(préventive)

L'ARBRE À PRÉSERVER

Arbres inclus dans le réaménagement

- indépendantes, ses racines se faufilent sans distinction entre le terrain naturel et le terrain artificiel.
- les archéologues font attention aux racines. Ils grattent entre les racines.
- les ossements sont entremêlés avec les racines.





Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Mobiliers archéologiques touchés par la corrosion.

« Terrain artificiel »
 « Terrain naturel » ¹

Deux termes remis en question par l’histoire de l’environnement. Pourquoi les archéologues utilisent toujours ces concepts ?

La corrosion est la matérialité même de la fusion d’un objet manufacturé avec son terrain. La matière s’établie autour de l’artefact métallique et se forme grâce aux sédiments environnants.

¹ Dans le jargon des archéologues, le « terrain artificiel » est entendu comme un terrain anthropisé (terre manipulée par les humains). Par opposition, le « terrain naturel » est considéré comme celui intact de l’action humaine.



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Les terrains artificiels et naturels se dessinent et se lisent sur un sol terrassé.



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019.
 Racines et ossements sont entremêlés dans le terrain artificiel de la fouille. Les racines se propagent plus facilement là où il y a de l'espace sous la terre.



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019.
 Mobiliers archéologiques touchés par la corrosion.

« Je vais mesurer les largeurs de chaque cerne sur la carotte. Et après je fais une courbe. Avec une grande cerne la courbe monte, avec une petite cerne la courbe est basse. Et ça, c'est la signature de l'arbre. C'est caractéristique d'une période, parce que ça dépend des climats et donc il y a une période avec trois grands cernes, deux petits cernes, etc... Après je compare avec la courbe de référence. »

[dendrochronologue, discussion au cours de prélèvements sur une découverte fortuite, rue des Dentelles, Strasbourg, 2019]

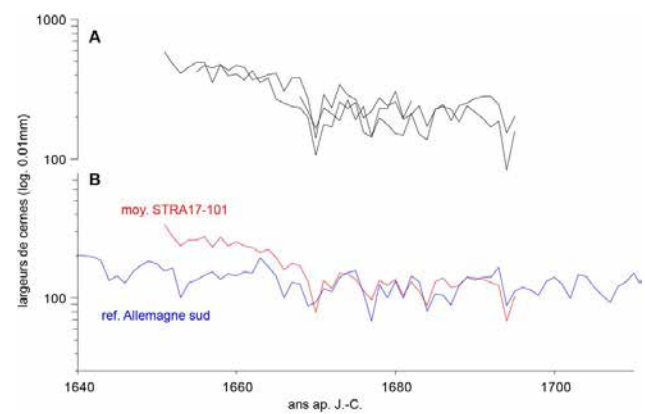
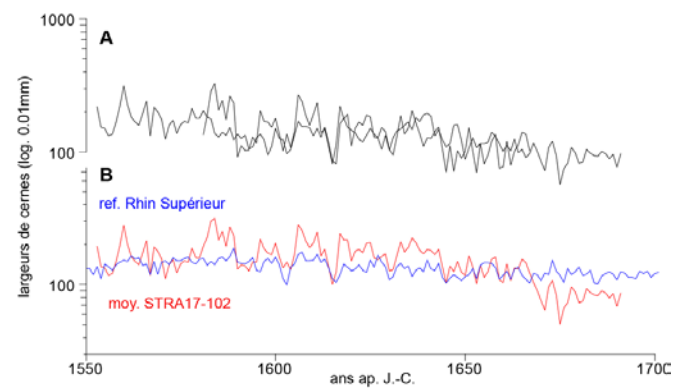


Fig. 4. Strasbourg (67) Hans von Altheimsturm : A : présentation des trois séries (épicea) datées en position synchrone. B : La courbe moyenne STRA17-101 (rouge) en position synchrone avec la courbe de référence d'Allemagne sud (bleu).



Extrait de rapport du dendrochronologue Willy Tegel, datations, 2019.
Comparaison de la « signature » avec les courbes de référence de l'essence.



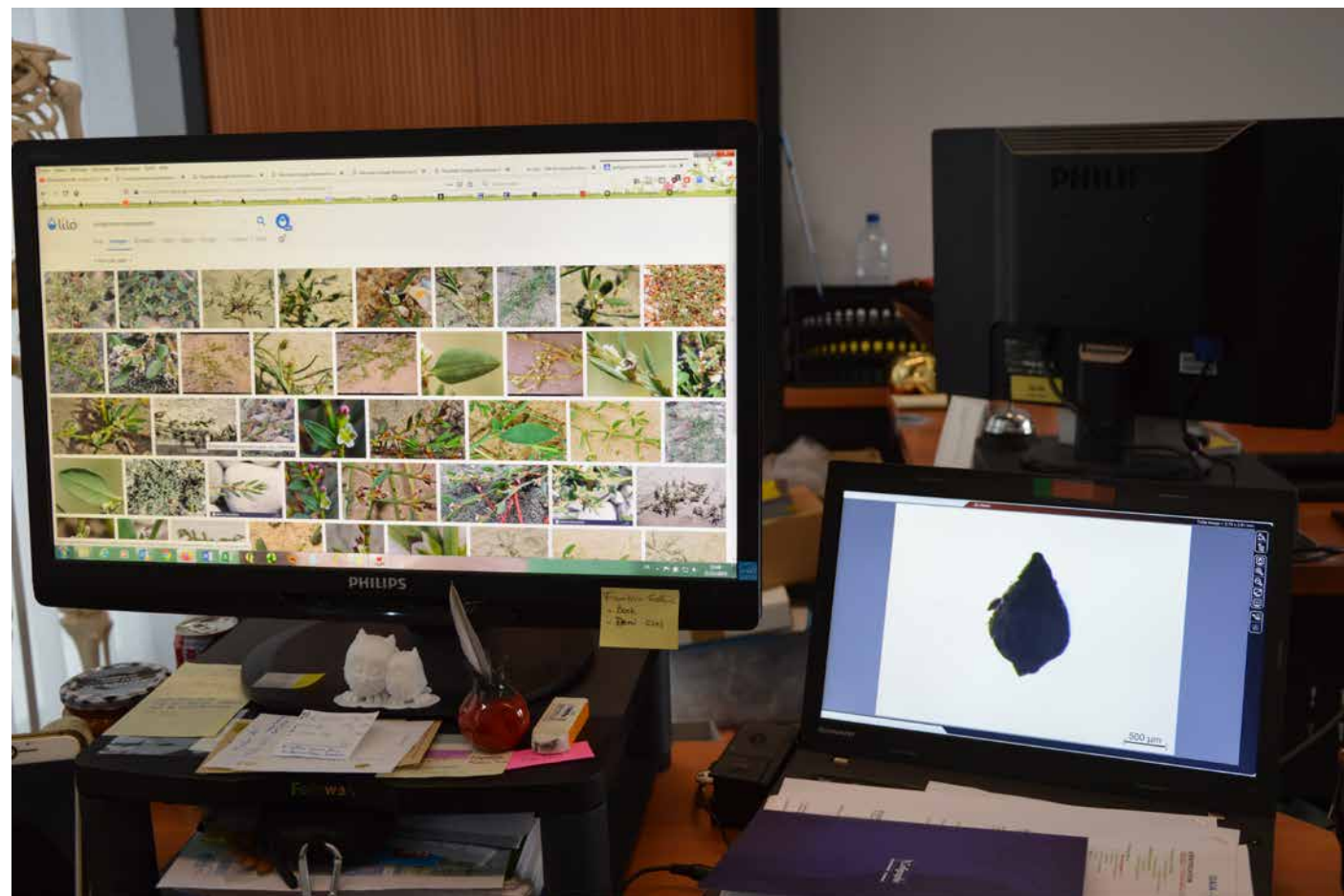
Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Carottage posé sur son conditionnement de transport en bois contre-plaqué, posé sur une structure à pan de bois du Moyen Âge.



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Carottage



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Carottes numérotées et spatialisées

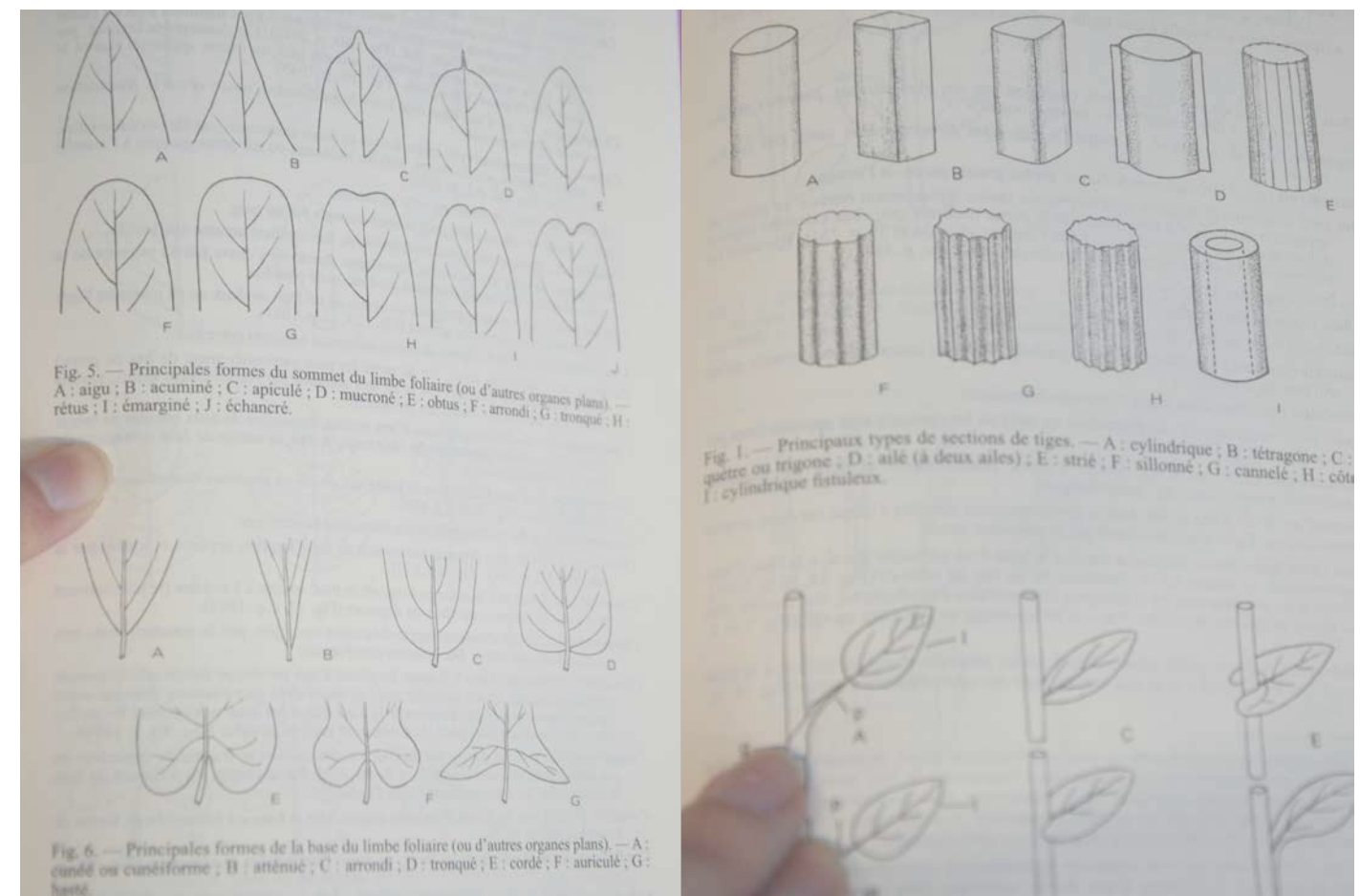


Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Graine carbonisée sous binoculaire et espèce vivante sur Google image

Entre ethno-botanique et climatologie, les savoirs des dendrochronologues et des carpologues sont centraux au regard des enjeux anthropocéniques.

De plus en plus sollicités, leurs disciplines sont en train de se construire, tout comme leurs carpothèques ou leurs bases de références.

L'identification des graines prélevées sur les chantiers de fouille se fait, la plupart du temps, sur des graines carbonisées (résidus d'alimentation humaine). Ces toutes petites formes sont identifiées par taxonomie.



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Ouvrage utilisé par les carpologues.



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Identification de graines parmi des refus de tamis, sous binoculaire.



Documentation d'artiste, Jade Tang, 2019. Identification de graines parmi des refus de tamis, sous binoculaire.



Expérimentations, Jade Tang, 2011. Maïs carbonisés en les conditionnant dans du cristal soufflé.



Expérimentations, Jade Tang, 2011. Maïs sculptés par cristal soufflé.



Sculpture de millets carbonisés par cristal soufflé, Jade Tang, 2020.

Graines de maïs carbonisées en soufflant du verre. Ces photographies montrent des expérimentations réalisées en 2011 et non abouties à cette période. Aujourd'hui, elles résonnent avec la recherche des carpologues qui identifient quotidiennement des graines carbonisées, souvent résidus d'alimentation et donnent lieu à de nouvelles créations.



Carpothèque de graines carbonisées, 27 tubes de graines alimentaires, Jade Tang, 2020.



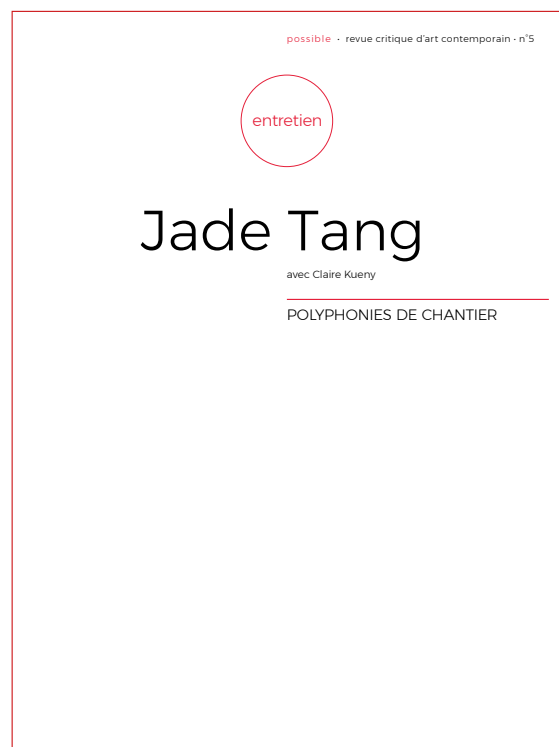


Sculpture de millets carbonisés par cristal soufflé, Jade Tang, 2020. Série de sculpture en cours de réalisation.



document en consultation

Claire Kueny et Jade Tang, *Polyphonies de chantier*,
Revue Possible n°5, 2020
Disponible en ligne



Merci aux personnes qui ont contribué de près ou de loin à cette recherche :

Jean-Claude, Jeff, Souad, Maxime, Adrien, Éric, Géraldine, Élise, Jérôme, Willy, Alex, Solenne, Hélène, Emmanuelle, Gaëlle, Isabelle, Émilie, Delphine, Yannick, Sophie, Olivier, Heidi, Richard, Chantal, Joseph, Alexandre, Rose-Marie, Anne-Frédérique, Boris, Claire, Yeun, Estelle, et l'équipe du Syndicat Potentiel.

Résidence réalisée avec le soutien spécifique du Ministère de la Culture - DRAC Grand Est

Le Syndicat Potentiel bénéficie du soutien de la Ville de Strasbourg, du Ministère de la Culture (DRAC Grand Est) de la Région Grand Est, du Conseil Départemental du Bas-Rhin, de ses donateurs ainsi que de l'engagement de ses membres, artistes, auteurs, chercheurs et organisations associées.

Il est membre de Versant Est (Réseau Art contemporain en Alsace) et de la FRAAP (Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens).

Syndicat Potentiel (Association Le faubourg) - 109 Av. de Colmar 67100 Strasbourg - <http://syndicatpotentiel.free.fr>

AXE « ENQUÊTER UN TERRITOIRE : CE QUE LES CHANTIERS D'AMÉNAGEMENTS URBAINS,
D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE ET DE DÉCOUVERTE FORTUITE, PEUVENT NOUS RACONTER »